

de la hernie étranglée : ouverture du sac, débridement, réduction du contenu, résection du sac.

PÉRITOINE VISCÉRAL.

Je ne m'occuperai pas ici du péritoine pelvien, me réservant de l'étudier en même temps que les organes contenus dans le bassin (vessie, utérus, rectum).

Mon intention n'est pas non plus de présenter une description complète du péritoine viscéral en suivant pas à pas son trajet si compliqué, ce que l'on trouve, d'ailleurs, dans tous les ouvrages d'anatomie descriptive. Les figures schématiques 231, 239 et 242 en donneront toutefois une idée suffisamment exacte. J'envisagerai cette membrane au point de vue topographique, me préoccupant surtout des notions que l'anatomie nous fournit pour le diagnostic et le traitement des tumeurs abdominales.

Tantôt le péritoine passe au devant des organes sans leur former d'enveloppe, sans même y adhérer, ainsi : le rein, une partie du duodénum, le pancréas (fig. 231 et 239).

D'autres fois, le péritoine les enveloppe incomplètement, ce que l'on voit en particulier pour les côlons (CA et CD, fig. 239).

Le plus ordinairement, cette membrane forme aux viscères une enveloppe complète. Dans certains cas, les deux feuillets qui constituent cette gaine se réunissent et forment un repli qui fixe l'intestin à la paroi abdominale en allant se continuer avec le péritoine pariétal postérieur ; ce sont les *méso* : ainsi, il y a les méso-côlons, le méso-rectum ; le type le plus parfait de cette disposition est le méésentère (M, fig. 239).

Lorsque, après avoir enveloppé un organe, le péritoine se porte sur un organe voisin de manière à l'y rattacher, le repli compris entre les deux organes constitue un *épiploon*. Par exemple, le repli qui s'étend du foie à l'estomac constitue l'*épiploon gastro-hépatique* ; celui qui va de l'estomac au côlon transverse s'appelle *épiploon gastro-côlique*. Notons encore les épiploons gastro-splénique, pancréatico-splénique.

Il est rationnel d'étudier les méso et les épiploons en même temps que les viscères avec lesquels ils sont en rapport, mais il en est deux qui constituent des organes en quelque sorte à part et méritent une description spéciale ; ce sont le méésentère et l'épiploon gastro-côlique ou grand épiploon.

Mésentère.

Le méésentère se présente sous l'aspect d'une lame épaisse fixée par un de ses bords à la colonne vertébrale et contenant dans l'autre l'intestin grêle tout entier, moins le duodénum. Il rappelle l'aspect d'un éventail. Supposez une bande longue de plusieurs mètres et large de 15 à 20 centimètres, dont vous avez froncé l'un des bords de façon à le réduire à la longueur de 10 à 15 centimètres environ, et vous aurez une idée du méésentère. L'intestin est compris dans le bord non froncé et décrit, par conséquent, de nombreuses circonvolutions.

Le méésentère ne présente pas une hauteur égale dans toutes ses parties : elle est à peine de 1 centimètre à ses deux extrémités ; il offre vers son milieu